

Île-de-France, Val-d'Oise
Gonesse
64 rue de Paris

Demeure de villégiature, dite château Frappart, actuellement mairie

Références du dossier

Numéro de dossier : IA95000077

Date de l'enquête initiale : 1993

Date(s) de rédaction : 1993, 2023

Cadre de l'étude : inventaire topographique , patrimoine de la villégiature villégiature en Île-de-France

Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : demeure, maison

Précision sur la dénomination : maison de villégiature

Genre du destinataire : de maître

Appellation : château, Château Frappart

Destinations successives : mairie

Parties constituantes non étudiées : fabrique de jardin, parc

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville

Références cadastrales : 1819, C, 389 ; 2025, AM, 110

Historique

Paul Jean-Baptiste Frappart (1840-1896), ou Frapart (plusieurs orthographe cohabitent), issu d'une famille de fermiers et cultivateurs val-d'oisiens, installés à Paris depuis deux générations, épouse en 1869 Marie-Victoire Boisseau (1849-1923), gonesseienne. Les époux vivent à Paris, où Frappart est loueur de voitures. La prospérité de son entreprise, reprise de la société Brion[1], va croissant, comme l'attestent ses adresses successives[2]. Bientôt il s'affiche comme loueur de voitures de luxe[3] et compte le Baron Haussmann parmi ses clients[4]. Les époux réunissent à Gonesse plusieurs parcelles appartenant à la famille maternelle de Mme Frappart et, entre 1882 et 1893, les démolitions s'enchaînent pour laisser place au château[5].

On ignore qui en est l'architecte. Le nom de « Frappart » a été avancé, du fait de la construction de la Poste de Gonesse, datée de 1903, par un certain Frappart. S'agit-il de Louis Clément Eugène Frappart, architecte à Enghien, nommé officier d'académie en 1901[6] ?

En 1898, le château est construit, de même que le kiosque[7], mais Paul Jean-Baptiste Frappart, lui, n'est plus : il est décédé en 1896, en son domicile, à Paris. Son décès n'empêche pas le journal *Le Gaulois* de continuer d'indiquer, en septembre 1901, que « M. Frapart [se trouve] en villégiature au château de Gonesse ».

Marie-Victoire Frappart continue de vivre entre le boulevard des Capucines et Gonesse. En 1903 elle agrandit d'une travée le château, qui prend alors sa physionomie actuelle. Les documents anciens témoignent des éléments perdus : de hautes crêtes de faitage en métal ouvragé, qui couronnaient tous les brisis, un second escalier côté jardin, symétrique à celui qui demeure aujourd'hui, et surtout un impressionnant jardin d'hiver[8]. Celui-ci exerçait aussi la fonction d'entrée principale : il était percé d'une porte en avancée, en fer et verre comme le reste de la structure, surmontée d'une marquise. Cette entrée constituait un trait original. Les salons étaient nombreux et se répartissaient entre le rez-de-chaussée et le premier étage, manifestement pourvu d'une salle de bal[9]. Le train de vie est fastueux. Le recensement de 1921 indique que Mme Frappart à son service un couple de domestiques, qui vivent au château avec deux fils[10]. Elle a également un jardinier. A son décès, en 1923, son héritier est Pierre Paul Foisy, petit-neveu de Paul Jean-Baptiste Frappart, et fils de son associé, Alexandre Foisy[11]. Les Foisy ont repris la société de location de voitures en 1896 mais ils ne conservent pas le château, qui est vendu à Lucien Simon, remis en vente en 1936 et enfin acheté par la Ville en 1939[12] qui souhaite y

installer la mairie. Ses projets sont bouleversés par la guerre. Les Allemands occupent le château, puis à la Libération les Américains s'y installent, du 1^{er} septembre 1944 au 9 juin 1945, et après eux l'Armée française libre (base aérienne 104-Le Bourget)[13]. Après d'importants travaux de restauration des extérieurs et des intérieurs, ainsi que du parc, menés par l'architecte communal Montandon[14], la mairie s'installe au château Frappart en 1948. Le jardin d'hiver, qui se trouvait sur le pignon sud, est détruit et il s'agit là de la seule modification du bâtiment d'origine, exceptionnellement conservé.

[1] *Almanach du commerce et de l'industrie*, Paris, Firmin-Didot, 1890, p. 369 : Frappart est mentionné comme le successeur de Brion, dont il a d'abord été l'employé.

[2] Rue Basse du rempart en 1882 ; rue de la Boétie en 1890 ; bd des Capucines en 1896.

[3] *Almanach du commerce et de l'industrie*, Paris, Firmin-Didot, 1896, p. 2402.

[4] AN, Papiers de Georges Eugène Haussmann, factures domestiques AB/XIX/5203, dossier 3.

[5] AD 95, Matrices cadastrales, 3P356, case 108.

[6] *L'Architecture*, 1901, n°30, p. 260 et Journal officiel du 23 juillet 1901, p. 4635.

[7] Le kiosque est achevé en 1896, le château en 1898. AD 95, 3P356, case 108.

[8] Conservées aux archives municipales, une photographie et une carte de correspondance ayant pour point de vue l'angle sud-ouest donnent une idée de l'ampleur du jardin d'hiver.

[9] Archives municipales, plans dessinés par Montandon, Enghien-les-Bains, août 1946.

[10] AD 95, 9 M 583 – 1921, p. 57.

[11] Pierre Paul Foisy, fils de Henri Alexandre Foisy, loueur de voitures, et Virginie- Adélaïde Frappart. Elle est la fille d'Adolphe Théodore Frappart, frère de Paul Jean-Baptiste.

[12] Archives notariales de Me Bruneau, Gonesse, transmises par la Ville.

[13] Informations transmises par le service des Archives municipales.

[14] Plans de Montandon, *op. cit.*

Période(s) principale(s) : 4e quart 19e siècle

Dates : 1898 (daté par source)

Description

En léger retrait par rapport à la rue, contrairement aux habitudes de la maison de villégiature, placée en milieu de parcelle, le château Frappart marque sa spécificité, à mi-chemin entre la résidence de campagne de Parisiens et l'habitation de ville de notables locaux.

Avec ses façades en brique rehaussée de pierre de taille feinte et ses toitures à grand brisis, il se présente tel un château Louis XIII. Le bâtiment s'inscrit dans un rectangle composé d'un corps central et deux ailes latérales dans son prolongement. Il est posé sur un soubassement en meulière dont les fenêtres donnent sur l'extérieur. Mais, rompant avec l'architecture classique, il assume une asymétrie toute moderne.

Côté rue, la façade offre une franche hétérogénéité des volumes. Le corps central à décor de pierre de taille est couvert d'une haute toiture qui aujourd'hui domine l'ensemble. A l'origine le comble tout entier était à cette hauteur. Il est percé d'une large baie, sommée d'un fronton cintré, qui éclaire l'escalier d'honneur. Deux ailes de forme et de dimensions inégales se développent de part et d'autre. L'agrandissement de l'aile est, survenu en 1903, est très lisible, encadré de chaînes harpées. Côté rue, cette aile présente trois travées pour un seul niveau. Le comble à lucarnes est un ajout récent : une carte postale non datée montre la terrasse à balustres sur laquelle ouvrait le grand salon du premier étage[1]. L'aile ouest, à droite, est formée de deux travées en brique et pierre et de deux niveaux, avec étage de comble.

Côté jardin, l'élévation est bien différente et affiche une symétrie toutefois contrecarrée par la galerie de marbre polychrome à droite ainsi que par l'extension de 1903, qui tente de s'effacer par un léger retrait. Sept travées (et une huitième à droite) se déploient sur deux niveaux. La façade est dominée par la rotonde centrale, d'un seul niveau couvert en terrasse. Ses trois portes-fenêtres ne donnent pas directement accès au parc mais ouvrent sur un petit balcon circulaire fermé par un garde-corps. On descend au jardin par un large escalier du côté de la galerie de marbre. Le décor sculpté de cette façade est le plus riche, dans un style néo-XVIIIe d'une facture un peu épaisse, mais on retrouve ici la même organisation générale avec une partie centrale en pierre de taille simulée et des ailes en brique et pierre.

Les façades latérales sont également différenciées. La façade ouest donne aujourd'hui sur une place qui suit le tracé de l'ancienne cour d'honneur du château et conserve son imposant portail. On accède au vestibule par ce côté, percé de deux larges portes-fenêtres. A l'origine, une structure en fer et verre, disparue dans les années 1970, formait l'entrée[2], soulignée par le mur aveugle du premier étage.

Du côté de l'extension, construite pour accueillir un second escalier de service, la façade est coupée en deux : le côté rue, qui représente un tiers de la profondeur de l'édifice et était surmonté par une terrasse, ne comprend qu'un niveau et un étage de comble à haut brisis. L'autre partie s'élève, comme le reste du château, sur deux niveaux et un étage de comble. Celle-ci est la seule couverte à longs pans et croupes.

Le rez-de-chaussée contient un vaste vestibule pourvu d'un monumental escalier d'honneur. Il est caractéristique des escaliers à rampe de serrurerie parisienne des années 1760[3]. Trois salons sont alignés côté jardin. Les décors d'origine

sont conservés : bas-reliefs, dessus-de-porte, boiserie à moulures et ornements sculptés végétaux. Le train de vie de la maison se devine dans ces espaces fastueux, desservis par deux escaliers de service : le plus ancien est caché dans le vestibule, derrière une cloison arrondie, le second, plus large a été installé dans l'extension est. Il possède des portillons à chaque palier et des décrochements ; un ascenseur ou monte-charge était-il prévu ?

Une gloriette au décor de style Louis XVI, surmontée d'un dôme couvert en écailles d'ardoise, borde la rue. Ses six pans coupés sont percés de baies en plein cintre. Le parc qui s'étend au sud a conservé globalement ses dimensions d'origine.

[1] On la voit aussi sur le plan de 1946 de Montandon, AM Gonesse.

[2] On le voit sur les cartes postales (« Gonesse (S.-et-O.). Le château ». Col. Chevillot. Laroche phot., L'Abbaye-Livry-Gargan (S.-et-O.). [1903-1916], AD 95, 30 FI 79 11.

[3] Roselyne Bussière, *Escaliers parisiens sous l'Ancien Régime. L'apogée de la serrurerie*, Paris, Somogy, 2011, p. 174 : il est très comparable à l'escalier de l'hôtel de Sandreville, rue des Francs-Bourgeois.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : brique ; enduit d'imitation

Matériau(x) de couverture : ardoise, zinc en couverture

Étage(s) ou vaisseau(x) : étage de soubassement, rez-de-chaussée surélevé, 1 étage carré, étage de comble

Couvrements :

Élévations extérieures : élévation à travées

Type(s) de couverture : toit à longs pans brisés, noue ; toit à longs pans, croupe ; croupe brisée

Escaliers : escalier dans-oeuvre : escalier tournant, en maçonnerie

Décor

Techniques : sculpture, peinture, menuiserie

Représentations : coquille ; feuillage ; couronne ; saison

Précision sur les représentations :

Dans le vestibule, fontaine en forme de coquille, sous l'escalier. Bas-reliefs en stuc à putti, représentant les quatre saisons.

Statut, intérêt et protection

Intérêt de l'œuvre : à signaler

Éléments remarquables : fabrique de jardin, escalier

Statut de la propriété : propriété publique

Présentation

Témoin de l'ascension sociale d'un couple et d'une famille de notables val-d'oisien, le château Frappart constitue une villégiature à part, aux traits plus urbains que campagnards. Aujourd'hui il abrite la mairie et son parc est devenu jardin public.

Références documentaires

Documents d'archive

- **Papiers de Georges Eugène Haussmann, factures domestiques**
Papiers de Georges Eugène Haussmann, factures domestiques, dossier 3.
Archives nationales, Pierrefitte-sur-Seine : AB/XIX/5203
- **Matrice des propriétés bâties, folios 1 à 360. 1882-1914**
Matrice des propriétés bâties, folios 1 à 360. 1882-1914
Archives départementales du Val d'Oise, Cergy-Pontoise : 3P356
- **Carte postale « Gonesse (S.-et-O.). Le château ». Col. Chevillot. Laroche phot., L'Abbaye-Livry-Gargan (S.-et-O.). [1903-1916]**
Carte postale « Gonesse (S.-et-O.). Le château ». Col. Chevillot. Laroche phot., L'Abbaye-Livry-Gargan (S.-et-O.). [1903-1916]
Archives départementales du Val d'Oise, Cergy-Pontoise : 30 FI 79 11

- **Recensement de population, 1921**
Recensement de population, 1921
Archives départementales du Val d'Oise, Cergy-Pontoise : 9 M 583
- **Plans dressés par l'architecte communal Montandon, 1946 (4 feuilles). Archives municipales de Gonesse.**
Plan d'aménagement des accès et jardin et plans des rez-de-chaussée, premier et deuxième étages. "Plans dressés à l'échelle de 0.01 p.m par l'architecte diplômé par l'Etat et communal, soussigné, à Gonesse, le 5 août 1946". Tampon "Montandon architecte diplômé par l'Etat, Enghien-les-Bains (S & O)".

Bibliographie

- **Almanach du commerce et de l'industrie, Paris, Firmin-Didot, 1890 et 1896.**
Almanach du commerce et de l'industrie, Paris, Firmin-Didot, 1890.
Bibliothèque nationale de France, Paris : V-11432
- **Adrien-Henri Théry, Gonesse dans l'histoire, une vieille bourgade et son passé à travers les siècles, Arnouville-les-Gonesse, 1970, 215 p.**
Adrien-Henri Théry, *Gonesse dans l'histoire, une vieille bourgade et son passé à travers les siècles*, Arnouville-les-Gonesse, 1970, 215 p.
Bibliothèque nationale de France, Paris : 16-LK7-56599 (A)
- **Catherine Crnokrak, Isabelle Lhomel, Christian Olivereau, Cantons de Luzarches, Gonesse et Goussainville : en pays de France, Val d'Oise, Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France, APIF, 1998**
Catherine Crnokrak, Isabelle Lhomel, Christian Olivereau, *Cantons de Luzarches, Gonesse et Goussainville : en pays de France*, Val d'Oise, Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France, APIF, 1998
Région Île-de-France, Service Patrimoine et Inventaire, Saint-Ouen-sur-Seine
- **Daisy Guglielmetti, Gonesse au XXe siècle, un bourg devient une ville, Saint-Ouen-l'Aumône, Editions du Valhermeil, 2000, 256 p.**
Daisy Guglielmetti, *Gonesse au XXe siècle, un bourg devient une ville*, Saint-Ouen-l'Aumône, Editions du Valhermeil, 2000, 256 p.
Bibliothèque nationale de France, Paris : 2001-25132
- **Roselyne Bussière, Escaliers parisiens sous l'Ancien Régime. L'apogée de la serrurerie, Paris, Somogy, 2011**
Roselyne Bussière, *Escaliers parisiens sous l'Ancien Régime. L'apogée de la serrurerie*, Paris, Somogy, 2011
Région Île-de-France, Service Patrimoine et Inventaire, Saint-Ouen-sur-Seine

Périodiques

- **L'Architecture, 1901, n°30**
L'Architecture, 1901, n°30, p. 260

Liens web

- Lien vers le dossier numérisé de 1993 : <http://www2.culture.gouv.fr/documentation/memoire/HTML/IVR11/IA95000077/index.htm>

Annexe 1

Succession de propriétaires, Archives municipales de Gonesse

Liste établie par les archives municipales de Gonesse, Séverine LEMIRE et Marc TAVERNIER
Détail Vente FOISY => SIMON

1927

Contrat de vente entre FOISY Paul Pierre légataire testamentaire de Mme Marie Victoire BOISSEAU Veuve FRAPART Paul Jean Baptiste.
Et Monsieur SIMON Lucien, avocat et Mme GAUTHIER Gabrielle Marinette son épouse.

Communauté FRAPART (bien acquis par le couple pendant leur mariage)

- Acquisition LEMOINE

Acquisition à Monsieur Marcel LEMOINE agriculteur et MARCHAND Céline son épouse le 24 mars 1881 chez Maître Ducrocq par les époux FRAPART

Vient de

Acquisition à Monsieur Louis Nicolas FELIX ancien maraicher

Et Monsieur Pierre Félix QUIDON, époux de Mme FELIX Louise Françoise le 24 janvier 1870

Vient de

Succession Louis Nicolas FELIX et Mme Scholastique Françoise GLORIAND (+ le 25/10/1862) parents de FELIX Louise Françoise

Vient de

Par rente viagère à Monsieur Jean Michel Anne SALMON et Mme Marie Sophie BOURDON le 12/01/1853 chez Maître Poiret

Vient de

Charles Nicolas BOURDON propriétaire et de Mme Suzanne CHALMANDRIEZ son épouse parents de BOURDON Marie Sophie (chez Million 03/06/1828)

- Acquisition VASSEUR

Acquisition par adjudication le 24 juin 1881 (chez Ducrocq) par les époux FRAPART à Madame Mathilde Elisa Zélie VASSEUR épouse de Monsieur Emile Joseph Felix ROBLIN, mécanicien

Et Madame Marie Eugénie VASSEUR épouse d'Alphonse Léon BOGUIN, employé de commerce

Vient de

Succession d'Eugène Felix VASSEUR (+ 12 février 1871) et Madame SABREJA Joséphine Désirée (Zélie) son épouse (+ 13 février 1871)

Vient de

Succession de Pierre François Athanase VASSEUR (+ 19/12/1845) père et Nicole Scholastique DEGROUX (+ 8/04/1852) mère d'Eugène Felix

et d'Elisa Pélagie VASSEUR (sœur d'Eugène Felix) épouse de Pierre Benoit POUPINELLE

et Jean Louis François DEGROUX (+ 10/01/1853) frère de Nicole Scholastique

Nicole Scholastique DUPUIS (+ 19/08/1843) et Louis Nicolas DEGROUX (23/01/1801) père et mère de DEGROUX

Nicole Scholastique et de Jean Louis François.

Vient de

Achat à Monsieur Nicolas Julien LECOCQ marchand boucher et Madame Reine Caroline Amenda BONNEVIE son épouse chez Girvin le 19/09/1828

Vient de

Achat à Nicolas DUVIVIER, ancien cultivateur 29 pluviôse An X chez Sollier (18/02/1802)

- Acquisition CHOQUET

Acquisition à Monsieur Isidore Etienne CHOQUET, charron et Mme Arthémise PIAT son épouse le 2 mai 1882 (Ducrocq) par les époux FRAPART

Vient de

Succession de Pierre Auguste PIAT (+ 14/01/1871) père et Mme Eléonore Joséphine DUBOIS (+28/10/1871) mère d'Arthémise 5/09/1869

Vient de

Adjudication le 14-15/02/1870 suite au Jugement de succession du 05/09/ de Gabriel Thimoléon LEVERT (+15 /01/1869) et de Joséphine Hélène BLINQUE son épouse (+) Entre les héritiers

Madame Joséphine Marie LEVERT épouse de Monsieur MOUCHY Michel Alphonse, maraicher ; fille du couple

Madame Mélanie Denise LEVERT épouse de Monsieur CHARLES Théodore Gervais, cultivateur et maraicher ; fille du couple

Madame Henriette Antoinette LEVERT épouse de Monsieur BOUDEAUX Joseph François Théophile, coiffeur ; fille du couple

Madame Joséphine GLORIAND épouse de Monsieur Louis Jean Léon MONTALANT, marchand boucher, petite fille du couple, fille de Madame LEVERT Catherine (décédée) et de GLORIAND Justin

Monsieur Justin GLORIAND, jardinier tuteur de Mathias Justin GLORIAND, fils mineur qu'il a eu avec Madame LEVERT Catherine son épouse décédée

Vient de Mme Joséphine Hélène BLINQUE par
Succession de BLINQUE Théodore César père et de GIGOT Marie Joséphine mère et accord entre héritiers :
Joséphine Hélène BLINQUE fille, épouse de LEVERT Gabriel Thimoléon
Théodore Antoine BLINQUE, jardinier, fils
Pierre César BLINQUE, jardinier fils
Eloi BLINQUE, fils
Vient d'acquisition aux CHRETIEN 23/09/1822 par les BLINQUE – GIGOT
Marie Louise HARDY, maraichère Veuve de Monsieur Nicolas Alexis CHRETIEN (+ 23/04/1815) seconde épouse.
Monsieur Louis Nicolas CHRETIEN charcutier fils de Nicolas Alexis CHRETIEN et de Nicole Pélagie GIGOT
(+1806) première femme de Nicolas Alexis CHRETIEN
Madame Françoise CHRETIEN épouse de Jacques Christophe COUSIN, cordonnier fille de Nicole Pélagie
GIGOT(+1806) première femme de Nicolas Alexis CHRETIEN

Madame Nicole Antoinette CHRETIEN épouse de Désiré LAMONTAGNE CABOT fille de Nicole Pélagie
GIGOT(+1806) première femme de Nicolas Alexis CHRETIEN
Monsieur Michel CHRETIEN, mineur ; fils de Nicole Pélagie GIGOT(+1806) première femme de Nicolas Alexis
CHRETIEN

- Acquisition FELIX

Acquisition à Madame Rosalie Baptistine Georgette GORET, marchande de vins, veuve de Jules Isidore FELIX et
tutrice de Marie Jeanne Julie FELIX (épouse d'Ernest NEE) le 5 juillet 1888 par les époux FRAPART
Vient de
Succession de Madame Sophie Georgette Valère CHATELAIN sa mère et Pierre Charles César GORET (+ 7/07/1882)
son père
Adjudication à titre de licitation – liquidation de communauté de biens succession de Marie Sophie Georgette
CHATELAIN (22 mai 1869) et Monsieur GORET Pierre Charles César
Rosalie Baptistine seule héritière car le veuf de sa sœur Jean POULIN, cultivateur tuteur de Sophie Césarine POULIN
sa fille mineure qu'il a eu avec Sophie Julie Gabrielle GORET (son épouse décédée) marié sous contrat.
Vient de
Acquisition à Monsieur Charles Nicolas BOURBON , ancien huissier et Madame Suzanne CHALMANDRIEZ le 30
mai 1835 par les époux GORET – CHATELAIN

- Acquisition HIARD

Acquisition par les époux FRAPART le 2 janvier 1889
Madame Alexandrine Louise AUBERT Veuve de Monsieur Constant François HIARD (+ 27/10/1884) et Syndic de
faillite de Monsieur Louis Victor HIARD, fabricant de boutons fils de Alexandrine Louise AUBERT et de Constant
François HIARD ; marié à Marie Antoinette LACROIX
Vient de
Acquisition de Monsieur Louis François LEROUX, restaurateur et Madame Sophie Cécile DUBOIS son épouse par les
époux AUBERT HIARD le 7 mars 1867 (chez Ducrocq)
Vient de
Acquisition de Monsieur Louis Denis SEIGNEUR, propriétaire et Madame Louise BOISRAMY so épouse le 14 janvier
1867.

**Immeubles en propre appartenant à Mme BOISSEAU Marie Victoire (pas dans la communauté de bien
FRAPART)**

- Succession d'Adélaïde Céline DELACOUR sa mère (+ 6 avril 1875), propriétaire ; veuve de Victor Felix
BOISSEAU.
Vient de
Succession de Monsieur Honoré DELACOUR (+ 08/05/ 1867) et madame Adélaïde Anastasie FOURNIER
(+04/01/1867) propriétaires ; parents de Adélaïde Céline DELACOUR.

- Echange DUBOIS

Entre Madame DELACOUR Adélaïde Céline, veuve BOISSEAU et Madame Jeanne SECQUEVILLE veuve de
Monsieur Elysée Joseph DUBOIS et ses 3 enfants le 29/11/1881.

- Echange MOISY

Entre Madame DELACOUR Adélaïde Céline, veuve BOISSEAU et Madame Désirée Françoise MORISSET, veuve de
Monsieur Adrien Désirée MOISY le 28/10/1888

- Succession communauté DELACOUR-BOISSEAU

Vient de

Acquisition par adjudication le 4 mai 1845 auprès de François Augustin HAVET propriétaire et Madame Emilie Alexandrine MOTEAU son épouse

Acquisition REVILLON le 6 mai 1849

Auprès de Monsieur Arsène Frédéric REVILLON, marchand de nouveautés et Madame Amélie GAUTHIROT son épouse. Monsieur REVILLON Arsène Frédéric veuf en secondes noces de Louise Victoire CHALOT dont il a 2 enfants Frédéric et Jules REVILLON et veuf en première noce Marie Augustine Marie GALLAY. Mme GAUTHIROT veuve d'Antoine Léon MENUSET dont elle a une fille Marie Léonie (Monsieur Pierre Urbain MENUSET frère du 1^{er} mari mentionné)

- Succession communauté DELACOUR - FOURNIER

Acquisition QUIDORT le 25 avril 1858 (chez Poiret)

Auprès de Monsieur Pierre Martin QUIDORT et Madame Véronique Augustine FOUQUET

Acquisition par Mme BOISSEAU Marie Victoire Veuve FRAPART (après décès de Monsieur FRAPART)

- Acquisition DUBOIS

Acquisition à Jean Baptiste FONTAINE, comptable et Madame Marie Alexandrine DUBOIS son épouse

Et Monsieur Gustave ROBQUIN, tuilier et Madame Angéline Micheline DUBOIS son épouse

Et Monsieur Nicolas DUBOIS Coiffeur

Par Mme BOISSEAU Veuve FRAPART le 24 mai 1902 (chez Boin)

Vient de

· Succession Elysée Joseph DUBOIS, perruquier (+ 26 janvier 1880) répartie comme suit sa veuve Marie Jeanne SECQUEVILLE

Madame FONTAINE Marie Alexandrine née DUBOIS, sa fille

Madame ROBQUIN Angéline Micheline née DUBOIS, sa fille

Monsieur DUBOIS Julien Frédéric Adrien (+ 25/05/1887)

Vient de

Succession de Madame Marie Nicole Louise BOULOGNE Veuve de Monsieur Charles François DUBOIS propriétaire (+ 3 janvier 1862)

Monsieur Elysée Joseph DUBOIS, perruquier coiffeur, fils

Monsieur Jean Michel DUBOIS coiffeur perruquier, fils

Monsieur Marie Michel DUBOIS, instituteur, fils

Madame Marie Nicole DUBOIS épouse d'Eugène Henri DEVOUGES, charretier ; fille

· Acquisition de Madame SECQUEVILLE Marie Jeanne par adjudication auprès de

Monsieur Michel Marie DEVOUGES, maçon fils de Michel Henri DEVOUGES

Madame Louise Henriette DAVID épouse de Monsieur Pierre Marie Louis LORNOIS marchand épicier ; fille

d'Henriette DEVOUGES épouse de Louis Théodore DAVID, marchand quincailler ; petite fille de Michel Henri DEVOUGES

Monsieur Henri Gabriel Théodore DAVID, marchand quincailler ; petit fils de Michel Henri DEVOUGES, fils

d'Henriette DEVOUGES épouse de Louis Théodore DAVID

Madame Armandine Athanais BILLOUARD Veuve de Pierre Louis DEVOUGES tutrice de Marie Henriette

DEVOUGES

Monsieur Michel Henri DEVOUGES, menuisier et ses 2 enfants

Madame Marie Louise Nicole DUBOIS Veuve de Monsieur Henri Eugène DEVOUGES (+ le 20/01/1884)

Vient de achat à Monsieur Jules DONATI, fabricant bijoutier 16 février 1864 divorcé de Madame Isabelle RENAULT par DEVOUGES / DUBOIS le 16 février 1864

Vient de achat à

Mademoiselle Henriette LIENARD, religieuse hospitalière (19/08/1858)

Madame Catherine MENUT propriétaire, veuve de LIENARD Jean Pierre (06/07/1863)

· Echange DUBOIS- BOISSEAU

Echange avec Madame Marie Victoire BOISSEAU, fille de Victor Felix BOISSEAU et Adelaïde DELACOUR

Vient de

Succession Honoré DELACOUR et Mme Adelaïde Anastasie FOURNIER , le 08/05/1863

Vient de achat par adjudication à

Jean Baptiste François Augustin HAVET, propriétaire et Mme Amélie Alexandrine (NICOTEAU) MOTEAU son épouse, le 25/06/1845

- Acquisition RIBAUT

Monsieur Henri Florentin RIBAUT, marchand charcutier et Madame Caroline Louise DELAHAYE sa femme, le 03/05/1814 (Boin) par Mme BOISSEAU Veuve FRAPART

Vient de

· Achat à Monsieur Jean Victor BOUDIGNOT propriétaire et Madame Hortense Louise MARMIGNON son épouse le 17/01/1902

Vient de succession de Monsieur Alexandre Louis BOUDIGNOT (+ 07/09/1886) et Madame Euphrasie Clotilde GORET son épouse (+28/11/1873) ; parents de Alexandre Louis BOUDIGNOT

Vient de

Acquisition à Jean Victor DOUBLET, maître maçon et Madame Marguerite Louise Ursule BONNET son épouse le 27/12/1859 par BOUDIGNOT-GORET

Vient de

Acquisition par DOUBLET BONNET

A Madame Catherine MENUT, veuve de Monsieur Jean Pierre LIENARD, propriétaire le 19/01/1852. Monsieur LIENARD avait pour 1^{ère} épouse RICART Agadienne (+ 26/12/1834)

Acquisition par LIENARD par adjudication suite à succession de Monsieur Claude Nicolas DUCHAUFFOUR, maraicher auprès de

Monsieur Louis Claude DUCHAUFFOUR, passementier, fils

Madame Marie Louise LISAINT Veuve et ses créanciers 'M et Mme HALLE et Mlle FONNEUR)

· Achat à Madame Désirée Françoise MORISSET, propriétaire ; veuve en secondes noces de Monsieur Adrien Désiré MOISY le 19/04/1893) et en 1^{ère} noce de Jacques François MOISY

Vient de l'Echange MORISSET-DELACOUR

Adelaïde Céline DELACOUR, Veuve BOISSEAU et MORISSET Veuve MOISY le 28/10/1888

Vient de succession de monsieur DELACOUR Honoré et Adelaïde Anasthasie FOURNIER père et mère d'Adelaïde Céline

Vient de achat par DELACOUR-FOURNIER à

°Monsieur HAVET Jean Baptiste François, propriétaire et Emilie Alexandrine MOTEAU le 4/05/1845

Vient de Monsieur LESINE, cultivateur suite à déclaration de commande par HAVET – MOTEAU

Suite à succession de MOTEAU Julien François et Marie Angélique Emilie CHARLEMAGNE ; parents de Emilie Alexandrine MOTEAU réalisée le 21/02/1840

°Et Jean Baptiste BOIN, veuf de Céleste Adelaïde CHARLEMAGNE (elle-même veuve de Nicolas Samson LAHOUGAIS) . Fille de Louis Frédéric « Eléonore » CHARLEMAGNE et Marie Anne MUSNIER

Suite à adjudication de la succession de Louis Frédéric « Eléonore » CHARLEMAGNE, négociant, courtier de commerce et Marie Anne MUSNIER (+1820) son épouse répartis comme suit :

*HAVET Jean Baptiste François et Emilie Alexandrine MOTEAU petite fille

*Gaspard RIGAUT propriétaire et Mélanie Geneviève MUSNIER son épouse, petite fille

*Monsieur Pierre Alphonse ARNOULT et Madame Clotilde CHARLEMAGNE son épouse (+1801) fille

*Madame Flore CHARLEMAGNE, fille (+1820) épouse de Monsieur Jean François GIRETTE

*Monsieur Eugène CHARLEMAGNE (+1820), fils

*Mademoiselle Eugénie CHARLEMAGNE (+1821), fils

*Madame Fanny CHARLEMAGNE veuve Louis Antoine AUDEBERT, fille

Pour note la sœur de Louis Frédéric « Eléonore » CHARLEMAGNE Alexandrine Mélanie est mariée à Etienne Henri MUSNIER, maître des postes

- Acquisition VILLE DE GONESSE

Le 25 octobre 1921

Servitude et mitoyenneté

11 aout 1875 Mme Adelaïde Céline DELACOUR Veuve BOISSEAU signe un accord de servitude-mitoyenneté avec Monsieur Louis Joseph DUCHENNE, maréchal ferrant, forgeron et Madeleine DERISSARD son épouse (accès au terrain + clôture)

Illustrations



Vue générale de la façade sud, photographie première moitié XXe s. On voit à gauche l'entrée en fer et verre, disparue. La petite gravure posée sur la photographie donne mieux à voir la porte d'entrée. Archives municipale de Gonesse. IVR11_20259500544NUC4A



La façade côté rue portant encore la terrasse à balustrades. Carte postale début XXe. Archives municipales de Gonesse. IVR11_20259500543NUC2A



La façade nord, sur rue. La toiture à Mansart au premier plan correspond à la dernière modification qu'ait connu le château ; elle est venue couvrir une terrasse à balustrades sur laquelle ouvrait le grand salon, ou salle de bal, du premier étage. IVR11_20239500611NUC4A



Façade nord, détail du corps central dont l'appareil en pierre de taille est feint. Cette grande baie correspond à l'emplacement de l'escalier d'honneur. IVR11_20239500612NUC4A



La façade est. L'escalier de service se trouve dans la travée centrale. La toiture du côté rue date des années 1970 et est venue remplacer la terrasse initiale. IVR11_20239500613NUC4A



L'angle sud-est prolongé d'une travée en 1903. Elle est en léger retrait par rapport au corps d'origine et avait pour pendant le jardin d'hiver, sur la façade opposée. IVR11_20239500616NUC4A



Vue générale de la façade sud.
IVR11_20239500617NUC4A



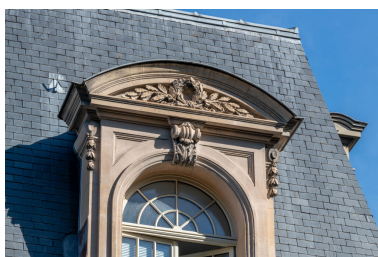
Vue rapprochée de la façade sud. De ce côté, elle semble posée sur le soubassement comme sur un socle. L'effet est accentué par le larmier en boudin. L'ornementation sculptée est ici très abondante et contraste avec la relative sobriété du côté rue.
IVR11_20239500618NUC4A



La galerie constituée de marbres polychromes et sol en mosaïque.
IVR11_20239500642NUC4A



En façade sud, détail du décor sculpté de la baie centrale du premier étage.
IVR11_20239500621NUC4A



En façade sud, lucarne du pavillon central. Détail du fronton sculpté d'une couronne de feuilles de chêne.
IVR11_20239500622NUC4A



Détail du décor sculpté en agrafe de la porte-fenêtre centrale de la rotonde. Aux feuilles de chêne du comble répondent ici des guirlandes de laurier. On voit par ailleurs les bossages de la rotonde.
IVR11_20239500620NUC4A



En façade sud, détail du garde-corps en fer forgé qui entoure la rotonde.
IVR11_20239500619NUC4A



L'angle sud-ouest. Comme aujourd'hui, l'entrée principale se trouvait de ce côté. Une marquise a été ajoutée dans les années 2000 à l'emplacement de la structure en fer et verre dont on lit encore très bien l'emprise.
IVR11_20239500614NUC4A



Façade ouest, détail de l'une des deux portes-fenêtres. En agrafe, un rameau de lierre orne le médaillon, encadré de laurier. On voit ici que l'appareil en pierre est feint.
IVR11_20239500615NUC4A



Vue générale du vestibule.
Derrière le mur de gauche se trouve l'escalier de service. A droite, la porte ouverte conduit au premier salon, aujourd'hui divisé.
IVR11_20239500624NUC4A



Départ de l'escalier. La rampe en serrurerie est amortie par une console dans le goût à la grecque. Elle comporte un motif continu d'arcades reliées par des étriers. Elle est encadrée de deux frises de postes, haute et basse.
IVR11_20239500626NUC4A



La fontaine à décor de coquille, très inspirée du XVIIIe s.
IVR11_20239500625NUC4A



Jeux de rampes de l'escalier.
IVR11_20239500630NUC4A



Détail de la rampe en serrurerie. Les arcades sont interrompues par un fleuron à cinq feuilles, motif typique du XVIIIe s.
IVR11_20239500628NUC4A



L'escalier monumental vu depuis le palier du premier étage.
IVR11_20239500631NUC4A



Dans le vestibule, détail
d'un dessus-de-porte.
IVR11_20239500636NUC4A



Dans le vestibule, série de
bas-relief en plâtre. Ici l'été.
IVR11_20239500634NUC4A



Salon de la rotonde, détail
des poignées de porte.
IVR11_20239500639NUC4A

Dans le vestibule, série de bas-
relief en plâtre. Ici le printemps.
Ce modèle se retrouve dans un
version en terre cuite parfaitement
identique sur une maison
d'Enghien-les-Bains contemporaine
(IA95000299). Peut-être ont-ils
été fabriqués dans le Val d'Oise?
IVR11_20239500635NUC4A



Vue générale du salon de la
rotonde, au rez-de-chaussée.
IVR11_20239500637NUC4A



Le salon est, au rez-de-chaussée,
ouvrant sur la galerie de marbre.
IVR11_20239500640NUC4A

Dans le vestibule, série de bas-
relief en plâtre. Ici l'automne. On
trouve le même modèle, absolument
identique, sur deux maisons, à
Enghien, en terre cuite (IA95000299)
et à Ecouen, en plâtre (IA95000452).
IVR11_20239500633NUC4A



Salon de la rotonde, détail
d'un dessus-de-porte inspiré
de Boucher, encadré dans
un riche décor de gypserie.
IVR11_20239500638NUC4A



Salon est, détail d'un caisson peint.
IVR11_20239500641NUC4A



L'escalier de service ajouté en 1903 dans l'extension est. Il comporte des portillons à chaque palier et des décrochements dans sa rampe : sans doute un monte-charge ou un ascenseur étaient-ils prévus.
IVR11_20239500644NUC4A



L'ancien portail monumental de la propriété, qui souligne aujourd'hui la place de la mairie.
IVR11_20239500609NUC4A



Détail du portail en fer forgé. Le fleuron central rappelle ceux de l'escalier, en plus simple.
IVR11_20239500610NUC4A

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

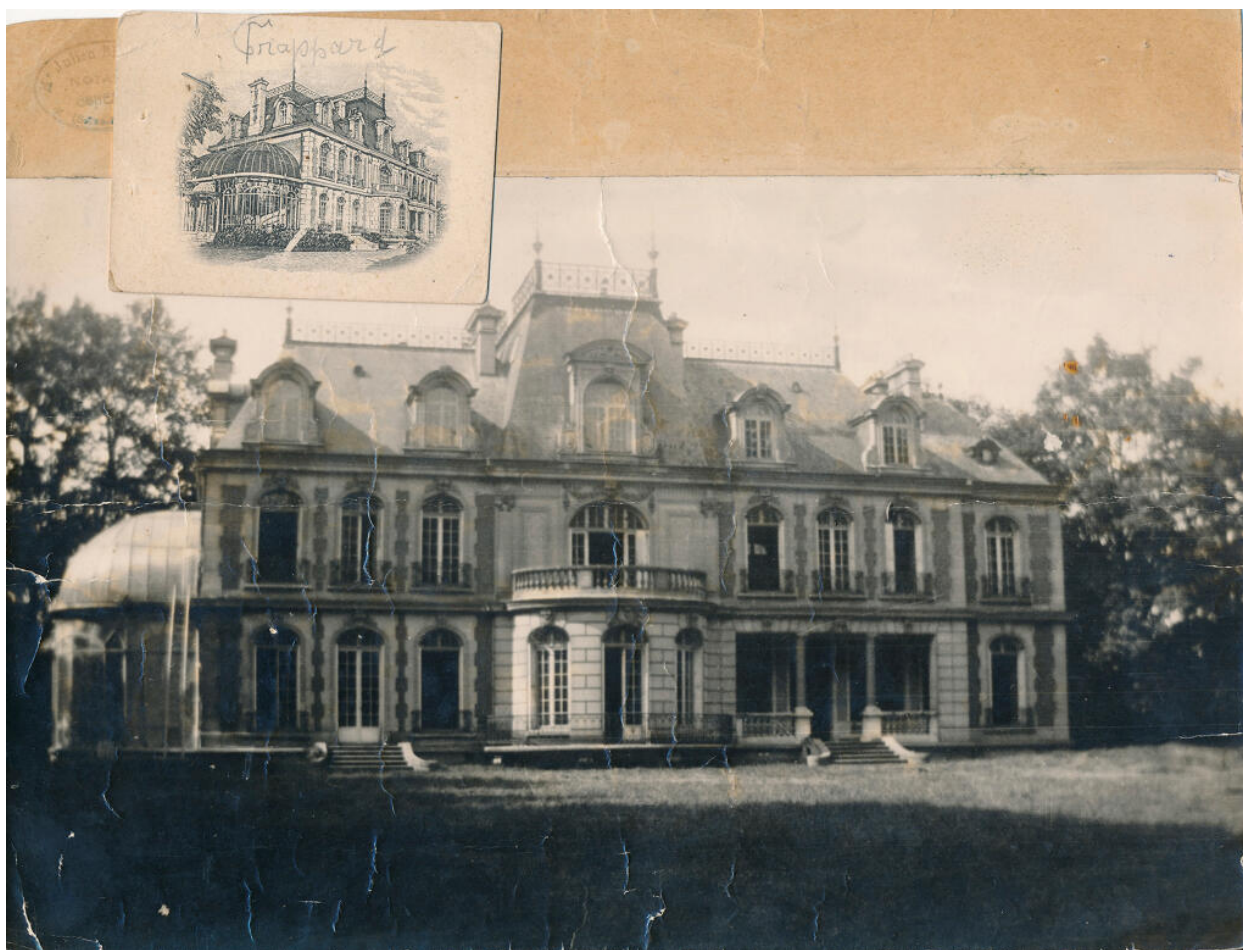
Présentation de l'étude de la villégiature en Île-de-France (IA95000621)

La villégiature en Île-de-France, XVIIIe-XXe siècles (IA91001085)

Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Marianne Métais, Marie-Madeleine Canet, Agnès Somers, Laura Plessis

Copyright(s) : (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel



Vue générale de la façade sud, photographie première moitié du XXe s. On voit à gauche l'entrée en fer et verre, disparue. La petite gravure posée sur la photographie donne mieux à voir la porte d'entrée. Archives municipale de Gonesse.

IVR11_20259500544NUC4A

(c) Région Île-de-France (reproduction) ; (c) Ville de Gonesse
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La façade côté rue portant encore la terrasse à balustres. Carte postale début XXe. Archives municipales de Gonesse.

IVR11_20259500543NUC2A

(c) Région Île-de-France (reproduction) ; (c) Ville de Gonesse
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La façade nord, sur rue. La toiture à la Mansart au premier plan correspond à la dernière modification qu'ait connu le château ; elle est venue couvrir une terrasse à balustres sur laquelle ouvrait le grand salon, ou salle de bal, du premier étage.

IVR11_20239500611NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Façade nord, détail du corps central dont l'appareil en pierre de taille est feint. Cette grande baie correspond à l'emplacement de l'escalier d'honneur.

IVR11_20239500612NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La façade est. L'escalier de service se trouve dans la travée centrale. La toiture du côté rue date des années 1970 et est venue remplacer la terrasse initiale.

IVR11_20239500613NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



L'angle sud-est prolongé d'une travée en 1903. Elle est en léger retrait par rapport au corps d'origine et avait pour pendant le jardin d'hiver, sur la façade opposée.

IVR11_20239500616NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue générale de la façade sud.

IVR11_20239500617NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue rapprochée de la façade sud. De ce côté, elle semble posée sur le soubassement comme sur un socle. L'effet est accentué par le larmier en boudin. L'ornementation sculptée est ici très abondante et contraste avec la relative sobriété du côté rue.

IVR11_20239500618NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La galerie constituée de marbres polychromes et sol en mosaïque.

IVR11_20239500642NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



En façade sud, détail du décor sculpté de la baie centrale du premier étage.

IVR11_20239500621NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



En façade sud, lucarne du pavillon central. Détail du fronton sculpté d'une couronne de feuilles de chêne.

IVR11_20239500622NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Détail du décor sculpté en agrafe de la porte-fenêtre centrale de la rotonde. Aux feuilles de chêne du comble répondent ici des guirlandes de laurier. On voit par ailleurs les bossages de la rotonde.

IVR11_20239500620NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



En façade sud, détail du garde-corps en fer forgé qui entoure la rotonde.

IVR11_20239500619NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



L'angle sud-ouest. Comme aujourd'hui, l'entrée principale se trouvait de ce côté. Une marquise a été ajoutée dans les années 2000 à l'emplacement de la structure en fer et verre dont on lit encore très bien l'emprise.

IVR11_20239500614NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Façade ouest, détail de l'une des deux portes-fenêtres. En agrafe, un rameau de lierre orne le médaillon, encadré de laurier. On voit ici que l'appareil en pierre est feint.

IVR11_20239500615NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue générale du vestibule. Derrière le mur de gauche se trouve l'escalier de service. A droite, la porte ouverte conduit au premier salon, aujourd'hui divisé.

IVR11_20239500624NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Départ de l'escalier. La rampe en serrurerie est amortie par une console dans le goût à la grecque. Elle comporte un motif continu d'arcades reliées par des étriers. Elle est encadrée de deux frises de postes, haute et basse.

IVR11_20239500626NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La fontaine à décor de coquille, très inspirée du XVIIIe s.

IVR11_20239500625NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Jeux de rampes de l'escalier.

IVR11_20239500630NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Détail de la rampe en serrurerie. Les arcades sont interrompues par un fleuron à cinq feuilles, motif typique du XVIIIe s.

IVR11_20239500628NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



L'escalier monumental vu depuis le palier du premier étage.

IVR11_20239500631NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Dans le vestibule, détail d'un dessus-de-porte.

IVR11_20239500636NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Dans le vestibule, série de bas-relief en plâtre. Ici le printemps. Ce modèle se retrouve dans un version en terre cuite parfaitement identique sur une maison d'Enghien-les-Bains contemporaine (IA95000299). Peut-être ont-ils été fabriqués dans le Val d'Oise?

IVR11_20239500635NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Dans le vestibule, série de bas-relief en plâtre. Ici l'automne. On trouve le même modèle, absolument identique, sur deux maisons, à Enghien, en terre cuite (IA95000299) et à Ecouen, en plâtre (IA95000452).

IVR11_20239500633NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Dans le vestibule, série de bas-relief en plâtre. Ici l'été.

IVR11_20239500634NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue générale du salon de la rotonde, au rez-de-chaussée.

IVR11_20239500637NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Salon de la rotonde, détail d'un dessus-de-porte inspiré de Boucher, encadré dans un riche décor de gypserie.

IVR11_20239500638NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Salon de la rotonde, détail des poignées de porte.

IVR11_20239500639NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le salon est, au rez-de-chaussée, ouvrant sur la galerie de marbre.

IVR11_20239500640NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Salon est, détail d'un caisson peint.

IVR11_20239500641NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



L'escalier de service ajouté en 1903 dans l'extension est. Il comporte des portillons à chaque palier et des décrochements dans sa rampe : sans doute un monte-charge ou un ascenseur étaient-ils prévus.

IVR11_20239500644NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



L'ancien portail monumental de la propriété, qui souligne aujourd'hui la place de la mairie.

IVR11_20239500609NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Détail du portail en fer forgé. Le fleuron central rappelle ceux de l'escalier, en plus simple.

IVR11_20239500610NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation